

## **Discours de clôture des Universités (après intervention de P.S.)**

Cher Patrick,

Je te remercie et je vais demander à mes confrères, membres du Bureau de l'Union, de venir me rejoindre.

Monsieur le Président de la Chambre Nationale, cher ami,

Au nom des participants à nos universités,

Au nom des adhérents, des administrateurs et des membres du Bureau de l'Union, nous vous remercions pour cette intervention sincère **et constructive**.

Il était important pour chacune et chacun ici présent de mieux connaître les analyses, les réflexions, les démarches et les projets de la Chambre Nationale.

A l'Union, nous avons bien entendu l'appel que vous nous avez adressé : nous y répondrons clairement et sans hésitation, comme je l'ai dit dans mon intervention précédente.

En effet, notre rôle fondamental d'acteur du bon fonctionnement du système judiciaire ne peut pas être mesuré à l'aune de nos émoluments supposés, ni à celle des freins que notre statut infligerait à la sacro-sainte concurrence... Nous ne serons pas trop de deux, Chambre Nationale et Union, c'est notre conviction, pour le faire comprendre à nos autorités de tutelle, et surtout à Bruxelles.

Et nous ne serons pas trop de deux pour convaincre nos autorités de tutelle, et surtout Bruxelles, que nos études constituent un véritable secteur économique, faisant vivre près de 15 000 personnes.

C'est le message que nous devons passer à nos consoeurs et nos confrères : Une Chambre et une Union jouant chacun leur rôle de façon coordonnée.

Enfin, à titre personnel, je te remercie pour le témoignage de sympathie que tu as eu à mon égard.

Mes chères consœurs, mes chers confrères,

Voici venu le moment de clôturer nos travaux et de laisser la place sous les « sunlights » aux pilotes de formule 1, à qui nous avons fait une véritable ombre, il faut bien l'avouer.

Je voulais tout d'abord remercier la direction et le personnel de cet hôtel qui se sont démenés, depuis mercredi soir, pour que nos Universités se passent dans les meilleures conditions possibles.

Toute ma gratitude va également à Frédéric NAJDAR, Philippe JACOB, Isabelle BONDON ainsi qu'à tous les membres de l'équipe de l'UNHJ et de notre partenaire, AYER'S ROCK, qui se sont énormément investis dans l'organisation de ces 3 jours.

Je tenais aussi à saluer tous les intervenants extérieurs, experts, universitaires, professionnels, partenaires qui ont animé et enrichi nos débats. La réussite de cet évènement est aussi la leur.

Enfin, je voudrais vous remercier, vous consœurs et confrères qui avez répondu à notre appel et participé à cette formation. Je compte sur vous pour en vanter les mérites auprès des autres membres de notre profession afin que nous soyons encore plus nombreux l'année prochaine ! J'ai bien conscience que cela dépendra évidemment de notre future destination : Pour tout vous dire, nous hésitons encore entre Bali et la Bourboule !

Plus sérieusement, j'espère que cette formation vous a été utile et qu'elle a apporté des réponses à des questions concrètes que vous vous posiez sur l'avenir de votre étude et sur votre propre avenir.

J'espère surtout qu'elle vous a convaincus de la nécessité de devenir de véritables entrepreneurs, élaborant une stratégie et se donnant les moyens de la mettre en application.

\*\*\*\*\*

A l'Union Nationale des Huissiers de Justice, nous croyons fortement que notre profession doit se moderniser sans se renier, doit renforcer son statut libéral sans accepter la libéralisation à tout crin de nos prestations. C'est ce message que nous avons voulu passer tout au long de ces journées de formation. J'ai bon espoir qu'il ait été entendu.

Notre profession évolue. Comme le disait Pierre DAC, grand philosophe, devant l'éternel : « la prévision est difficile surtout quand elle concerne l'avenir ». Dans ce contexte, il est important, comme nous l'a expliqué brillamment le Professeur Aline SCOUARNEC, jeudi matin, d'ouvrir en grand le champ des possibles et de poser l'analyse des différents scénarios de notre devenir.

Ce sera notre capacité à nous adapter à la nouvelle donne économique et sociale, à accompagner les modifications de notre environnement, à innover, comme nous l'a démontré le Professeur Alain BLOCH, ce sera donc cette capacité qui nous permettra de continuer à

assumer pleinement notre fonction, et surtout à vivre notre quotidien avec satisfaction.

Puisqu'il a beaucoup été question durant ces Universités de Formule 1, je vous livre cette citation d'Ayrton SENNA : « Idéalement nous sommes ce que nous pensons. Dans la réalité, nous sommes ce que nous accomplissons ».

Alors, accompagnons le changement, soyons novateurs, proposons de manière systématique de nouveaux services : la signification de lettre, la médiation, la vérification des comptes de tutelle, la lutte contre les fraudes, l'authentification de procédures dans un monde dématérialisé...

Tout est question d'équilibre : soyons libéraux, mais luttons contre le libéralisme effréné. Luttons d'autant plus que ce combat concerne aussi la défense du justiciable.

Voilà venu le moment de conclure.

La période est trouble, le défi passionnant, l'avenir incertain. A l'UNHJ, plus que jamais, nous souhaitons

l'affronter, avec un esprit constructif, collectif et novateur.

C'est pour cela que nous avons mis en place une stratégie claire, un plan d'actions ambitieux et une nouvelle organisation, sous l'impulsion du nouveau Bureau de l'Union.

Ce Bureau de l'Union, permettez-moi d'ailleurs d'en remercier publiquement tous les membres : Patrice GRAS, Didier GATIMEL, Marc-Aurèle CARUCCI, Frédéric NADJAR, Fabien SEGURA, Thibaut FRANQUEVILLE. Leur engagement sans faille à votre service et leur esprit d'équipe ont été plus que fondamentaux pour assurer l'entrée de notre syndicat dans cette nouvelle ère.

J'ai également une pensée pour tous les administrateurs, qui sont un rouage essentiel de l'Union.

Tous, nous serons là, à vos côtés, pour vous accompagner vers cet avenir que nous voulons regarder avec confiance.

Chères consœurs, chers confrères,

Continuez à vous battre chaque jour pour renvoyer une belle image de notre profession.

Vous le méritez !

Vos collaborateurs le méritent !

Notre société, qui a tant besoin d'une justice qui fonctionne bien, le mérite !

Bonne fin de journée et merci à tous.